

Informations

Démission de M. Grévy. — On lit dans le *Figaro* :

« M. Grévy s'est trouvé très fatigué dès les premiers jours de son arrivée. Il a eu deux indispositions assez graves et deux étourdissements assez longs qui ont vivement inquiété son entourage, et le rétablissement de ses forces est trop incomplet pour que sa famille ne songe pas à éloigner le plus longtemps possible et le plus complètement le président des tracasseries incessantes de la politique. Madame Grévy s'est effrayée et, par un sentiment d'affection bien compréhensible, elle veut que son mari donne sa démission. Mais M. Grévy ne consent à se retirer que s'il a la certitude absolue de voir nommer à sa place son ami intime, son conseiller et son confident, M. de Freycinet, et c'est pour cette raison que M. de Freycinet est auprès du président de la République à Mont-sous-Vaudrey, depuis plus de quinze jours.

Le président du conseil n'a mis dans la confiance de ce petit complot, complot bien légitime en somme, qu'une seule personne parmi ses collègues, M. Granet, ministre des postes et des télégraphes. Mais il annoncera samedi prochain cette grande nouvelle aux ministres réunis tout exprès en conseil de cabinet au quai d'Orsay. C'est au Luxembourg qu'on a cherché le premier appui secret. M. de Freycinet est assuré parait-il, du concours de la presque unanimité des sénateurs. Il est persuadé qu'il peut compter à la Chambre sur plus de deux cent voix. Ce serait la majorité certaine au Congrès.

M. de Freycinet s'illusionne peut-être. Il aura à lutter contre les amis de M. Brisson, contre ceux de M. Jules Ferry. En outre, il aura une grande partie de la droite contre lui. Mais il est sûr de l'appui de M. Clémenceau. M. Clémenceau devenant le grand-électeur de France, le « tombeur » des ministres, et le « faiseur » des présidents, la chose est assez curieuse pour être notée.

Tels sont les projets de M. Grévy. Ces projets ont été tenus secrets : ils seront démentis officieusement si les pourparlers avec l'Extrême-Gauche viennent à échouer ; mais ils sont vrais. Nous sommes peut-être à la veille d'apprendre la démission de M. Grévy.

Paris, 24 août.

Les journaux officieux démentent ce soir l'information du *Figaro* sur les projets de M. Grévy.

Les funérailles d'un grand patriote

On écrit de Metz, 25 août.

Notre pauvre ville, si dépeuplée maintenant de Français, a vu aujourd'hui groupés derrière le cercueil de M. Dupont des Loges, le ban et l'arrière-ban de ses enfants. Beaucoup de Messins étaient venus des départements limitrophes rendre un suprême hommage au patriote évêque.

Il faut rendre cette justice à l'autorité qu'elle n'a pas importuné notre deuil. Aucune pompe militaire n'a été déployée.

L'Allemagne officielle était représentée dans le cortège par le stathalter, prince de Hohenlohe et par quelques officiers généraux. Mais les immigrants, ces trente mille Prussiens, Badois, Hessois (sans compter la garnison) qui tiennent à cette heure le haut du pavé avaient eu le tact de s'absentir. Les funérailles de M. Dupont des Loges ont

été une cérémonie absolument française, au milieu d'une ville aux trois quarts prussifiée.

Toutes les couronnes portaient des inscriptions françaises, et c'est en français qu'a été prononcée l'oraison funèbre du grand prélat, par M. Korum, évêque de Trèves (un prêtre alsacien, un Français de cœur).

Toutes les villes et jusqu'aux moindres villages de la Lorraine étaient représentés.

Les congrégations religieuses précédaient le char funèbre.

Aussitôt derrière le char, venait le prince de Hohenlohe.

Les députations de la *Société amicale de Paris*, des *Patriotes de la Moselle*, etc., étaient guidées par M. Anloine, député au Reichstag.

A midi et demi, nous nous dispersions en nous disant au revoir !

Le service d'aérostation militaire.

On prépare au ministère de la guerre un projet de décret aux termes duquel le commandant Renard, l'inventeur bien connu serait nommé chef du service d'aérostation, et relèverait directement du chef d'état-major général. Les huit parcs d'aérostation qui doivent être installés à Epinal, Toul, Verdun et Belfort dans les quatre écoles régimentaires du génie à Montpellier, Grenoble, Arras et Versailles, seraient à proprement parler les succursales du dépôt central.

Tous nos corps d'armée seraient pourvus à bref délai d'un matériel complet d'aérostation. La dépense totale entraînée par ces formations nouvelles ne dépasserait pas trois millions. Le ministre de la guerre est décidé à les demander à la commission du budget. Quant aux ballons dirigeables il ne sera fait aucune nouvelle expérience cette année. Les ateliers de Meudon préparent un nouveau ballon qui sera terminé au commencement de l'année prochaine.

Les produits allemands.

On lit dans l'*Etoile belge* :

« Les questions industrielles sont plus que jamais à l'ordre du jour. En voici une sur laquelle on appelle votre attention :

» Le vinaigre de vin que fournit la France paie un droit de 6 francs à l'hectolitre, alors que les falsificateurs allemands introduisent chez nous, en exemption de tous droits, comme vinaigres comestibles, des acides pyroligneux provenant de la calcination du bois. Ces acides, dans la préparation des aliments, offrent les dangers les plus graves pour la santé publique.

» La ville de Bruxelles, qui, pour les besoins de la population considérable, a installé un laboratoire de chimie, pourrait faire surveiller d'un peu plus près la vente des produits comestibles allemands en général. La justice, de son côté, aurait à intervenir pour punir les empoisonneurs patentés. »

Espagne.

Les nouvelles reçues de Séville et de Barcelonne sont unanimes à constater les craintes dont on parlait dernièrement et qui ont trait à un prochain soulèvement militaire provoqué par les républicains.

Aussi les autorités redoublent-elles de surveillance et de précautions.

Il y a quelques jours un émissaire de M. Zorilla est parti secrètement pour Barcelonne et pour Paris, et il a eu plusieurs conférences avec quelques chefs militaires.

Le commandant de la place de Madrid a réuni, le 21, les chefs des divers corps d'armée et les a exhortés à une surveillance des plus actives, ce qui

plan.

Gaudru, étourdi, contempla un instant le baron avec un air d'admiration qu'il ne chercha pas à dissimuler. Cet homme, si fort pour toutes ses affaires personnelles, glacé et raide comme un chiffre quand il était dans son cabinet avec sa cliente, perdait tous ses moyens auprès de M. de Gerbach, l'homme du monde l'intimidait. Il devenait petit garçon près de lui, dominé par son grand air, son intimité avec le maître, que Gaudru vénérât à l'égal d'un dieu.

— Monsieur le baron peut compter sur moi, dit-il simplement.

Puis il se retira, rêvant au moyen à employer pour réussir.

Les événements se précipitaient. Quinze jours à peine s'étaient écoulés, quand le baron fit un matin appeler précipitamment Gaudru.

Le banquier arriva tout éffaré dans l'hôtel, livré déjà aux tapissiers et aux emballeurs, encombré de malles, de caisses, les rideaux détachés, les tapis roulés, les domestiques allant et venant à pas pressés à travers les pièces, un vrai brouhaha de départ...

Il trouva le baron dans son cabinet, occupé à jeter pêle mèle des papiers dans une caisse doublée de fer.

— C'est pour ce soir, dit laconiquement le Prussien en l'apercevant.

— M. le baron part ce soir même ? fit Gaudru stupéfait.

— Par le train de dix heures. Etes-vous en mesure de me livrer l'enfant ?

— Je suis prêt depuis huit jours... J'ai un hom-

me qui ne perd pas de vue ni la mère ni la fille, l'enlèvement sera des plus faciles.

— Pas de scandale surtout.

— Monsieur le baron peut s'en rapporter à moi... Nous choisirons le moment où la mère sera éloignée.

— Ne craignez-vous pas que l'enfant crie, se débâte ?

Gaudru eut un sourire suffisant.

— Toutes les mesures sont prises, monsieur le baron, pour que tout aille bien, et dans quinze ans d'ici au plus tard, nous palperons de ce fameux héritage. Six millions, ce n'est pas à dédaigner... sans compter que monsieur le baron fait une bonne action sans le vouloir... Cela lui donne l'occasion de reconnaître et de faire riche une enfant qui était destinée sans doute à courir les rues à la suite de sa mère... Elle ne la quitte pas déjà... Et c'est pitié de voir ce pauvre être, le visage et les mains bleuis par le froid, se traîner par les rues humides...

— Le baron n'écoutait plus Gaudru. Il continuait sa besogne.

— Le banquier s'arrêta, un peu décontenancé.

— Enfin, c'est une bonne œuvre, et ce sera surtout une bonne affaire, répondit le baron en riant, si nous réussissons.

— La réussite est assurée, fit Gaudru, sûr de lui.

— Tant mieux dit le baron. A ce soir, donc ! A dix heures, à la gare de Lyon !

— Vous trouverez l'enfant endormi sur les banquettes des premières, répondit le banquier qui s'éloigna.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Débit de tabac. — Par arrêté de M. le préfet du Lot, M^{me} veuve Calvet, vient d'être nommée titulaire du débit de tabac devenu vacant à Cahors par la mort de M^{me} Bacciocchi.

Retraite à St-Georges. — Mercredi prochain, 1^{er} septembre, à 8 heures du soir, s'ouvrira à Saint-Georges, les exercices de la retraite annuelle de Notre-Dame, à Cahors.

La retraite annuelle de Rocamadour s'ouvrira le 7 septembre à 5 heures du soir. Elle sera présidée par Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Cahors et prêchée par un R. P. Dominicain de la province de Toulouse.

Chien enragé. — Un chien, appartenant au sieur Grossot, aubergiste, place Thiers, n^o 7, et soupçonné d'être atteint de la rage, ayant été abattu, M. Pagès vétérinaire, a pratiqué l'autopsie et reconnu que l'animal était hydrophobe. Cette opération dûment constatée la police s'est livrée à des recherches minutieuses à l'effet de découvrir tous les chiens mordus, onze de ces animaux ont déjà été abattus. Ce chien, avant de parcourir la ville, avait commencé par mordre sa maîtresse.

M^{me} Grossot est partie immédiatement pour Paris afin de se faire traiter par M. Pasteur.

Limogne. — Lundi soir, à 4 heures, un cheval attelé à une jardinière sur laquelle se tenaient quatre personnes, arrivait lancé à toute vitesse dans la ville, lorsque arrivé à un contour la vitesse du cheval fit verser la jardinière. Le sieur Grayse, se précipita à la tête du cheval et parvint à le maîtriser.

Le nommé Cabrit, de Parisot, a eu de fortes contusions à la tête : les autres n'ont eu que de simples égratignures.

Gare aux petits Pâtés. — D'après l'*Autorité*, M. Devès a dû s'arrêter à Clermont trois jours, pour se remettre d'une grave atteinte d'empoisonnement. Il avait, avec deux amis, acheté un pâté à la gare d'Amberieux, à son retour de Suisse. Peu après le repas fait en wagon, les trois voyageurs furent pris simultanément de coliques atroces ; ils se crurent empoisonnés et ils l'étaient en effet, car on a pu savoir que le pâté avait été préparé dans un ustensile en cuivre et c'était bien un commencement d'empoisonnement par le vert-de-gris.

Un crime horrible a été commis au bureau des postes de Beauval, près de Doulens (Somme). La directrice a été violée, puis assas-

sinée. Le coffre-fort qui se trouvait dans le bureau a été forcé et l'argent qu'il contenait enlevé.

Une dangereuse méprise. — Une méprise qui a failli coûter la vie à 4 hommes, s'est produite lundi à Louviers (Eure).

La compagnie du 24^e de ligne, qui tient garnison à Gailhon, revenait à Rouen, pour prendre part aux grandes manœuvres. Pendant la grande halte, qui avait lieu à Louviers, quatre soldats de cette compagnie entrèrent dans un cabaret et demandèrent qu'on leur donnât du vin blanc. Les hommes étaient pressés de rejoindre leurs compagnons ; on les servit trop rapidement, car le cabaretier se trompa de bouteille et versa aux jeunes gens de l'eau de cuivre.

Les malheureux jeunes gens trinquèrent et vidèrent d'un trait le verre qu'ils croyaient rempli de vin blanc ; puis aussitôt ils poussèrent des cris déchirants ; l'eau de cuivre leur brûlant les entrailles, ils se tordaient dans d'atroces souffrances.

Le cabaretier, fou de douleur, appela au secours ; on accourut et l'on put administrer aux malheureux jeunes gens un contre-poison énergique. Ils ont été admis d'urgence à l'hôpital de Louviers. Leur vie ne paraît pas menacée.

Poids et taille. — Voici, d'après le docteur Broca, l'éminent anthropologiste, la formule normale du poids par rapport à la taille. Un homme normal doit peser en kilogrammes le chiffre de sa taille en centimètres, déduction faite du mètre.

Par exemple : un homme d'un mètre quatre-vingts doit peser juste quatre-vingts kilos. Un homme d'un mètre quatre-vingt-dix doit peser juste quatre-vingt-dix kil., sous peine d'être trop obèse ou trop maigre.

Comme conséquence de cette loi, il est naturel que les vieillards qui perdent du poids diminuent également de taille. C'est ce qu'on peut observer tous les jours. Le docteur Bouchardat, dans ses *Eléments d'hygiène*, dit qu'on commence à diminuer de poids à cinquante ans. Un homme de quatre-vingts ans a diminué de six kilogrammes, mais en même temps sa taille s'est abaissée de six centimètres. L'empereur Guillaume qui a près de quatre-vingt-dix ans a diminué de près d'un décimètre.

Train de plaisir

La Compagnie du chemin de fer d'Orléans mettra en marche un train de plaisir au départ de Bordeaux pour une excursion dans la Dordogne, le Lot et le Lot-et-Garonne.

Ce train partira de Bordeaux le mercredi 1^{er} septembre, à 5 h. 45 du matin.

Il desservira les stations comprises entre Bergerac, Miramont, Cazoullès, Belvès, Le Got, Villeneuve-sur-Lot, Fumel, Cahors et Lalbenque.

Le retour aura lieu le jeudi 9 septembre, pour arriver à Bordeaux le même jour, vers 8 h. 37 du soir.

Prix des places, aller et retour :
De Bordeaux à Bergerac, Miramont, Cazoullès, Belvès et autres stations intermédiaires : 2^e classe, 13 fr. ; 3^e classe, 9 fr.
De Bordeaux à Le Got, Villeneuve-sur-Lot et

Le baron se remit à ses préparatifs de départ avec une hâte fébrile. Il n'avait pas de temps à perdre, car il voulait absolument quitter Paris le soir même.

M. de Gerbach commençait à être brûlé dans la capitale, comme on dit en terme de police. Peu à peu les domestiques, — ces espions intimes des maisons, — avaient jase. Des confidences échangées dans de certains salons politiques dans lesquels était reçu le baron avaient transpiré au dehors. Elles étaient revenues aux intéressés par la presse allemande, à laquelle elles servaient de base de polémique. Le moindre petit fait, envenimé par les commentaires des journaux d'outre-Rhin, était exploité contre nous, servait d'armes à ces ennemis systématiques qui ne cherchaient qu'une occasion et ne reculaient devant rien pour la faire naître. On connaissait mieux nos ressources à Berlin que nous-mêmes. D'où venaient tous ces rancœurs, tous ces renseignements ? D'espions habiles, dissimulés parmi nous, sans défiance, et devant lesquels on s'entretenait en toute sécurité...

Le baron de Gerbach, on le sait, était un de ces hommes. Des soupçons commençaient à s'élever contre lui. Dans quelques groupes on le regardait de travers, mais on n'osait trop faire montre de ces sentiments de défiance. On n'avait pas de preuve. Le baron était bien posé, riche... Grand nom, vieille noblesse. Comment se serait-il livré à un métier aussi vil ? Voilà ce qu'on disait quand on raisonnait, mais néanmoins il restait dans l'esprit des plus confiants comme un arrière-gout de défiance.

(A suivre).

DISTILLERIE CENTRALE DU QUERCY
USINE A VAPEUR

CRÈME DE NOIX BOUTET

Liqueur tonique et anticholérique à base de fine champagne

MÉDAILLÉE PAR L'ACADÉMIE

**Exiger le véritable nom : STANISLAS BOUTET
A CAHORS**

Dépositaire du Rhum Goodson. Provenance directe de la Jamaïque
6 francs la bouteille d'origine, droits compris

* GRAND ASSORTIMENT DE LIQUEURS ET VINS FINS *

RAISINS A BOISSON

ENTREPOT DE RAISINS A BOISSON DE TOUTES SORTES

Thyra, Chesmès, Chypre, Corinthe, Vourla, Denia, Samos, Erikara

*Acide Tartarique, Tannin, Alcool, Colorant, Genièvre,
Sucre de Canne, Sucre cristallisé, Sucre de maïs.*

Manière sûre et pratique pour fabriquer le vin avec les raisins secs, délivrée gratis sur demande.

SEUL DÉPOT DU VINAIGRE SUPÉRIEUR DE L'ÉTOILE :

COUSTILLAS Jeune, rue de Bordeaux, PÉRIGUEUX.

GRAND ENTREPOT
D'EAUX MINÉRALES NATURELLES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

A. COUDERC

67, BOULEVARD GAMBETTA, 67. — CAHORS

ANDABRE, 0 fr. 80. — BALARUC, 1 fr. 25. — BONDONNEAU, 1 fr. 00. — BONNES, 1/4 de litre 0 fr. 75. — BONNES, 1/2 litre 1 fr. 00. — BOURBOULE, (La) 1 fr. 25. — BUSSANG, 0 fr. 90. — CHATEAUFORT, 0 fr. 40. — CHATEL GUYON, Gubler 1 fr. 00. — CONTREXEVILLE, Pavillon 1 fr. 00. — CRANSAC : en bouteille 0 fr. 80 ; en bonbonne 0 fr. 40. — GAZOSTS, 1 fr. 20. — HUNYADI-JANOS, 1 fr. 00. — MIERS : en bouteille 0 fr. 80 ; en bonbonne 0 fr. 40. — ROYALE-HONGROISE, 1 fr. 00. — OREZZA, 1 fr. 25. — POUQUES, St-Leger 0 fr. 90. — REINE DU FER, 0 fr. 80. — ST-GALMIER : Noel 0 fr. 40 ; Badoit 0 fr. 40. — SIERCK, 1 fr. 10. — VICHY : Lardy 0 fr. 70 ; Larbeaud 0 fr. 60 ; Célestins 0 fr. 80 ; G^{de} grille 0 fr. 80 ; Hôpital 0 fr. 80 ; VALS : St-Jean 0 fr. 80 ; Dominique 0 fr. 80 ; Précieuse 0 fr. 80 ; Rigolette 0 fr. 80 ; Amélie 0 fr. 80 ; La Perle 0 fr. 70 ; Victoire 0 fr. 70.

Sur demande, toutes les Eaux qui pourraient être demandées ; une réduction de 5 pour 100 sera faite pour tout acheteur de 25 bouteilles.

EXPOSITION  CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

MAISON DES 100,000 PALETOTS

ROLDES & MOILIN

Maison principale à Périgueux

Draperies et nouveautés Françaises et Anglaises pour Vêtements sur mesure. — Habilllements tout faits. — Confection très soignée. — Uniformes et Livrées.

CHEMISES SUR MESURE
Gilets et Caleçons de flanelle. — Couvertures de voyage. — Vêtements de Caoutchouc. — Faux-cols. — Cravates, etc., etc.

* PRIX MODÉRÉS. — TRAVAIL IRRÉPROCHABLE *

M. Victor PIZANY, premier coupeur, intéressé Gérant de la Maison

Nota. — Pour cause d'agrandissement les magasins et ateliers situés rue de la Liberté n° 11 sont transportés boulevard Gambetta 32 (En face la Mairie).

DENTS & DENTIERES

* PERFECTIONNÉS GARANTIS *

Ayant mérité une mention honorable de l'Académie Nationale, posés sans douleur ni extraction de racines, servant à la mastication comme les dents naturelles et s'adaptant au point de tromper l'œil le plus exercé.

GUÉRISON des maladies des Dents et des Gencives.

TRAITEMENT spécial des Dents déchaussées et chancelantes, redressements, plombages, métallisations, aurifications, obturations siliceuses imitant parfaitement l'émail des dents, en un mot, toutes les opérations relatives à l'art dentaire !

* AUDOUARD *

Ex-dentiste des grandes communautés religieuses et institutions de l'abbaye de St-Germain, à Paris. Membre de l'Association générale des Dentistes de France et de la Société d'Odontologie de Paris.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Des principaux établissements d'éducation du Lot et de la Corrèze

A BRIVE

POUDRE DENTIFRICE ALCALINE ET ÉLIXIR LEUCODON
Prévenant la Carie et le déchaussement des Dents ordonnée depuis longtemps par un grand nombre de Médecins.

5 fr. la Boîte. — Le Flacon 5 fr.

EXPÉDITION FRANCO CONTRE UN MANDAT-POSTE

NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive pour la commande d'appareils dentaires, de bien vouloir lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.

VIN DE TABLE

Garanti naturel et sans plâtre

A. BACH

CAHORS

Pièce de 225 litres. . . 110 fr.
1/2 pièce de 115 litres. . . 58 fr.

Franco à domicile pour la ville et dans toute l'étendue du département du Lot.

Envoi franco d'échantillons sur demande

NOTA. — Les échantillons sont envoyés en double cachetés, afin que l'acheteur puisse à l'arrivée, contrôler la parfaite conformité de l'expédition.

PROPRIÉTÉ D'AGRÈMENT ET DE RAPPORT

à vendre dans le département du Lot, canton de St-Céré, facile à morceler, nombreuses demandes de parcelles. — Maison de maîtres bien installée, avec dépendances, jardins, terrasses, serre, verger, etc.

Bâtimens d'exploitation. Propriété agricole de premier choix et d'excellent rapport. Occasion rare. Prix du tout : 120,000 fr.

S'adresser à M^e FERLU, notaire à St-Céré.

VICHY

Administration — Paris, 8, Boulevard Montmartre

PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Eaux. Elles sont prescrites contre les digestions difficiles.

SELS de VICHY pour BAINS. — Un Rouleau pour un Bain.

SUCRE D'ORGE DE VICHY. — Bonbon digestif. Pour éviter les contrefaçons, exiger sur tous les produits les marques de LA COMPAGNIE

Dépôt chez tous les marchands d'eaux minérales, Droguistes et Pharmaciens

GUÉRISON CERTAINE et RADICALE DE TOUTES LES Affections de la Peau

**DARTRES, ECZÉMAS,
Psoriasis, Acné, etc.,
des PLAIES et
ULCÈRES VARIQUEUX**

considérés comme incurables par les Princes de la Science

Le traitement ne dérange nullement du travail ; il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.

S'adresser à M. LENOIRMAND, MÉDECIN SPÉCIALISTE (1, rue St-Hilaire, à MELUN (S.-M.))
CONSULTATIONS GRATUITES par Correspondance

ÉVITER
LES
CONTREFAÇONS


CHOCOLAT-MENIER

EXIGER
LE VÉRITABLE
NOM

Le propriétaire-gérant, Laytou.

ELEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN
avec les

BRETelles AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES



La BRETELLE AMÉRICAINNE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse.


Elle écarte toute tendance au **Dos Rond**, renforce la voix et les pommuns et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC



MAISON BLANC

COIFFEUR-PARFUMEUR

Galerie de Valon, Cahors.

SALON DE COIFFURE AU 1^{er}.

Produits spéciaux : Teintures du Dr Tomson de Bruxelles. — Poudre épilatoire. — Eau des Circassiennes. — William Gasson's Celebratel. — Hair-Elixir ; croissance des cheveux, du Dr de Londres ; éponges de Venise et cravates.

M. BLANC, donne des leçons de coiffure à domicile et à son salon.

En vente au bureau du Journal.

CADTEF

DU LOT

GARTIL

En vente chez tous les libraires.

Très complète, indiquant TOUS LES CHEMINS DE FER en projet, en construction ou en exploitation

En feuille, 0 fr. 75. — Sur carton, 1 fr. 25. — Sur toile avec étui chagriné 1 fr. 50. 25 c. en plus par la poste.

PARIS 61, Rue de Rennes, 61

GRANDE ENCYCLOPÉDIE

INVENTAIRE RAISONNÉ
Des Sciences, des Lettres et des Arts pour la Fin du XIX^e Siècle

Sous la direction de
M. Berthelot, sénateur, membre de l'Institut ; Hartwig Dorenboury, professeur à l'École des langues orientales ; J. Dreyfus, député de la Seine ; A. Giry, professeur à l'École des chartes ; Glasson, membre de l'Institut ; H. Gréard, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque nationale ; C.-A. Laisant, député de la Seine ; H. Leclercq, professeur à l'École des langues orientales ; E. Levasseur, membre de l'Institut ; H. Marion, chargé de cours à la Sorbonne ; E. Müntz, professeur à l'École nationale des beaux-arts ; A. Walz, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

H. LAMIRAULT & C^{ie}
Éditeurs

L.A. 61, Rue de Rennes, 61

ACCOMPAGNÉE DE PLUS DE 25,000 ILLUSTRATIONS ET CARTES HORS TEXTE

Livraison spécimen envoyée gratuitement sur demande

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE formera environ 25 volumes gr. in-8°
colombier de 4,200 pages, qui seront publiés par livraisons hebdomadaires.
Les souscriptions à l'ouvrage complet sont reçues dès à présent au prix de 500 fr.

Chaque livraison Payable à raison de 10 francs par mois

Chaque volume broché 25 francs

1 franc